

Le Dieu qui est

Dieu s'adressa encore à Moïse et dit: «Je suis l'Eternel. Je suis apparu à Abraham, à Isaac et à Jacob comme le Dieu tout-puissant, mais je ne me suis pas pleinement fait connaître à eux sous mon nom, l'Eternel. J'ai aussi établi mon alliance avec eux: j'ai promis de leur donner le pays de Canaan, le pays où ils ont séjourné en étrangers. J'ai entendu les gémissements des Israélites, que les Egyptiens tiennent dans l'esclavage, et je me suis souvenu de mon alliance. C'est pourquoi dis aux Israélites: 'Je suis l'Eternel, je vous libérerai des travaux dont vous chargez les Egyptiens, je vous délivrerai de leur esclavage et je vous rachèterai avec puissance et par de grands actes de jugement. Je vous prendrai pour que vous soyez mon peuple, je serai votre Dieu et vous saurez que c'est moi, l'Eternel, votre Dieu, qui vous libère des travaux dont vous chargez les Egyptiens. Je vous ferai entrer dans le pays que j'ai juré de donner à Abraham, à Isaac et à Jacob; je vous le donnerai en possession, moi l'Eternel.'» (Exode 6.2-8)

Elohim parla à Moïse et lui dit : Je suis Yahvé, je suis apparu à Abraham, à Isaac et à Jacob comme El-Shadday, mais ils ne m'ont pas connu sous mon nom, Yahvé.

Elohim veut dire Dieu. Disons que c'est un nom générique pour parler de tous les dieux. El-Shadday, le nom avec lequel Dieu s'est révélé à Abraham, veut dire « le Dieu de la steppe », ou « Dieu de la montagne ». Les versions grecque et latine de la Bible traduisent « Dieu Tout-puissant ».

Yahvé est le nom de Dieu, selon Dieu lui-même. Mais ce n'est pas non plus un nom propre. IL s'agit d'un mot construit sur la base d'un verbe, pour souligner un aspect, une caractéristique, un attribut divin.

« Je suis Yahvé » ça veut dire « je suis celui qui est » ou plus littéralement « je suis "je suis" ». Quand Dieu révèle son nom à Moïse, puis décide de le révéler au peuple d'Israël, il veut faire comprendre quelque chose. Et ici dans le passage biblique d'Exode 6.2-8, nous voyons ce que Dieu veut faire comprendre à son peuple.

Dieu était connu comme El-Shadday, le Dieu tout-puissant, mais surtout comme le Dieu d'Abraham, Isaac et Jacob. Les israélites pensaient qu'il s'agissait du Dieu de leurs ancêtres, le Dieu dont on raconte les exploits du passé, mais qui semble ne plus exister. El-Shadday serait mort avec Jacob ? Dans l'antiquité ce n'était pas bizarre de penser qu'un dieu pouvait mourir. El-Shadday aurait été perdu ? Les dieux étaient associés à des images, des statuettes, des endroits. Il est possible que les ancêtres aient perdu la statuette et qu'El-Shadday ait disparu de leur vie.

Les hébreux en Egypte n'avaient pas la Bible. Ils ne connaissaient pas tout ce que l'on connaît à présent. Ils n'avaient que les récits qui se transmettaient oralement de génération en génération. Les hébreux savaient qu'El-Shadday avait fait une alliance avec Abraham, et qu'il l'a renouvelée avec Isaac, puis avec Jacob. El-Shadday avait promis de donner le pays de Canaan à la descendance de Jacob.

Les hébreux étaient la descendance de Jacob, mais ils ne possédaient pas le pays de Canaan : ils étaient esclaves en Egypte. Il est facile de comprendre pourquoi beaucoup d'entre les hébreux ne

croyaient plus à cette alliance et à cette promesse. Dieu fait partie du passé, c'est un conte, des histoires pour raconter aux enfants.

Dieu se révèle à Moïse et au peuple d'Israël en disant « je suis "je suis" » : je suis celui qui existe, celui qui est, celui qui agit aujourd'hui, celui qui est présent comme il l'était avec Abraham, Isaac et Jacob.

Dieu s'est souvenu de son alliance. Il y a tout un sujet avec cette phrase. Les athées anti-Bible utilisent ce genre de passage pour mépriser Dieu et pour essayer d'humilier ceux qui croient en lui. Dieu s'est souvenu de son alliance. Cela veut-il dire qu'il l'avait oubliée ? Plus de 400 ans en Egypte. Plusieurs générations d'hébreux morts sans avoir vu agir El-Shadday. Cela veut-il dire que Dieu avait oublié son alliance ? S'en est-il souvenu seulement quand il a entendu les gémissements de son peuple ? Mais s'il ne les avait pas entendus pendant 400 ans ? Où était-il ?

Il faut faire attention avec ce que l'on lit (ou ce que l'on veut lire) dans un passage. Il faut toujours mettre ce que l'on lit dans son contexte. Et dans ce cas, revenir sur ce que veut dire « se souvenir de l'alliance » dans d'autres passages de la Bible. Heureusement, des milliers de biblistes pendant des siècles ont étudié minutieusement les Ecritures et ont écrit des dictionnaires, des concordances, des commentaires bibliques etc. Grâce à eux on peut trouver tous les endroits dans la Bible où Dieu se souvient de son alliance. En étudiant cette expression dans son contexte on comprend que Dieu ne se souvient pas de ce qu'il a oublié, mais quand Dieu se souvient de son alliance cela veut dire qu'il met en avant son alliance, qu'il trouve dans l'alliance la raison d'agir.

Dieu dit qu'il se révèle parce qu'il a entendu les gémissements de son peuple et qu'il s'est souvenu de son alliance. Il a aussi entendu les gémissements des générations précédentes. Les gémissements de cette génération en particulier ne sont pas meilleurs que ceux de celle d'avant. Dieu va agir parce qu'il est un Dieu de grâce, un Dieu qui a fait une alliance et qui est fidèle à cette alliance. Dieu ne s'est pas endormi, Dieu n'a pas oublié. Dieu a travaillé pendant 400 ans pour réaliser ce qu'il vient révéler à son peuple. Ainsi comme ce qu'il va faire en Egypte n'est pas le point final de son œuvre.

L'alliance faite à Abraham n'était pas seulement de lui donner le pays de Canaan, mais de bénir par sa descendance toutes les nations de la terre. Et il travaillera dans ce but jusqu'à la venue de Jésus-Christ. Il travaille depuis Jésus-Christ pour faire connaître son œuvre, et par la foi en l'œuvre de Jésus-Christ bénira les nations avec la véritable terre promise dans sa gloire.

Mais revenons en arrière. Dieu se révèle, Dieu fait savoir qu'il vient vers son peuple selon sa grâce et en fidélité à l'alliance qu'il a établie avec les patriarches. Il est le Dieu qui est, le Dieu qui existe, et le Dieu qui agit aujourd'hui comme hier.

Yahvé annonce qu'il vient libérer son peuple, qu'il vient le délivrer de l'esclavage, qu'il vient le racheter. Le peuple d'Israël ne sera plus un peuple esclave, il sera un peuple libre. Mais pas un peuple libre comme les autres, il sera le peuple choisi par Dieu, le peuple spécial que Dieu rachète et fait sien avec puissance et démonstration de souveraineté sur toutes les nations.

Il promet, je serai votre Dieu. Il établira une nouvelle alliance avec tout le peuple. Israël ne vivra pas dans le passé, en racontant les histoires du Dieu des ancêtres. Il vivra dans le présent, dans l'histoire de cette nouvelle alliance qui sera faite sur le mont Sinaï.

Je serai votre Dieu et vous saurez que Yahvé est votre libérateur. Non parce qu'on vous le raconte, mais parce que vous allez le vivre dans votre propre chair. Vous saurez par expérience que Yahvé est Dieu présent, Dieu libérateur, qu'il est Dieu fidèle à son alliance, qu'il accomplit ses promesses.

Est-ce que tout s'est passé sans encombre ? Est-ce que la révélation du plan de Dieu a été un soulagement ? Pas tout de suite. Moïse est allé voir le peuple, puis il s'est présenté devant Pharaon pour demander de laisser partir le peuple. Qu'a répondu Pharaon ? A-t-il accepté de laisser partir le peuple ?

Le peuple d'Israël était nombreux et une main d'œuvre vraiment pas chère. Est-ce que quelqu'un sait quel était le travail des hébreux ? Tous les peuples esclaves ne faisaient pas la même chose. Les hébreux eux travaillaient en fabriquant des briques. Ils recevaient de la paille, et avec de l'argile, ils fabriquaient des briques.

Si le peuple d'Israël s'en va, la fabrication des briques s'interrompt, l'économie de l'Égypte risque de s'effondrer, et ce serait une catastrophe. Pharaon n'a pas l'intention de laisser partir ses esclaves. En réponse à la demande de Moïse, Pharaon ordonne que le volume exigé de production de briques par jour soit augmenté, et que la paille ne soit plus fournie, mais que les israélites eux-mêmes se la procurent dans les champs.

Pharaon a mis la pression sur le peuple, pour que le peuple se retourne contre Moïse et que celui-ci arrête de demander de laisser partir le peuple. Où veux-je en venir ? Que la révélation du plan de libération a été accompagnée de moments très durs. Quand Moïse transmet le message de libération au peuple, il est dit que le peuple n'écoula pas, à cause de la fatigue et de l'impatience. Un peuple découragé et fatigué a du mal à être encouragé par la Parole de Dieu.

Maintenant je pose la question, où est ton Dieu ? Que fait-il ? Est-ce seulement le Dieu de ces histoires anciennes qui se transmettent de génération en génération ? Qui est Jésus-Christ pour toi ? J'ai lu il y a quelques semaines un sondage fait aux Etats-Unis qui disait que 52% des habitants de ce pays croient que Jésus-Christ est un bon maître, mais qu'il n'est pas Dieu. Mais plus choquant est de savoir que 30% de ceux qui se disent évangéliques croient la même chose. 30% des chrétiens aux Etats-Unis ne croient pas que Jésus-Christ soit Dieu !

Si Jésus n'est pas Dieu il ne peut pas non plus être considéré comme un bon maître, ou comme une personne pleine de sagesse qui est venue bouleverser le monde avec son message d'amour. Si Jésus-Christ n'est pas Dieu, tout ce qu'il a dit n'a aucun fondement. Jésus a dit qu'il est le Fils de Dieu, le Messie. Jésus a dit qu'il allait mourir et ressusciter au troisième jour. Si cela n'est pas vrai rien de ce qu'il a dit ne peut être vrai. Mais si ce qu'il a dit est vrai, il est véritablement Dieu. Et si Jésus est Dieu, alors il faut se demander si nous réagissons correctement à tout ce qu'il a dit.

Nous avons en Jésus-Christ un Dieu qui existe et qui agit. Un Dieu qui entend le gémissement de son peuple, un Dieu qui voit la situation des siens, un Dieu qui se remplit de compassion face à la souffrance. Un Dieu qui se souvient de son alliance et qui agit selon sa grâce et en fidélité à cette alliance. La nouvelle alliance faite en Jésus-Christ, l'alliance de grâce, l'alliance du pardon des péchés,

de la réconciliation, du don de la vie éternelle à ceux qui croient en Jésus-Christ comme leur libérateur.

Oui Jésus-Christ est le grand libérateur, celui qui nous a délivré du péché et des conséquences mortelles du péché. Il nous a racheté par son sang répandu sur la croix. Il a payé le prix de notre délivrance. Nous étions esclave du péché et de la mort, nous sommes à présent enfants de Dieu et héritiers de la vie éternelle par la foi en Jésus-Christ.

C'est une merveilleuse nouvelle. Mais quand on est dépassé par la souffrance ou par la peur, quand on est fatigué des coups que l'on reçoit, quand on est fatigué de marcher sur un chemin plein d'obstacles, on ressemble à ce peuple d'Israël qui n'écoutaient pas la bonne nouvelle. Ils n'arrivaient pas à assimiler cette bonne nouvelle à cause de ce qu'ils étaient en train de vivre.

La foi et le message de l'Évangile semblent être complètement déconnectés de notre réalité. Le Dieu qui agit semble nous avoir oubliés. Au lieu de vivre une vie tranquille, apaisée et bienheureuse, il semble que c'est tout le contraire. On se demande à quoi bon suivre l'Évangile, à quoi bon prier, à quoi bon continuer de venir à l'église, à quoi bon s'engager, à quoi bon offrir nos vies, notre temps, notre argent et nos talents.

Sachez que la foi se vit en deux dimensions. On appelle cela le « déjà mais pas encore ». Sachez que vous êtes déjà enfants de Dieu, mais pas encore dans la maison du Père dans la gloire. Sachez que vous êtes déjà pardonnés de vos péchés, mais pas encore libérés de les commettre. Sachez que vous avez la vie éternelle, mais que vous allez tomber malades, que vous allez souffrir et que vous allez mourir physiquement.

Mais que vous n'arriviez pas à percevoir complètement ce qui n'est pas encore, ne signifie pas que vous n'êtes pas déjà dans les mains de Dieu. Jésus a laissé la Sainte Cène pour que nous puissions nous ressourcer avec ce qui nous est déjà donné et nous remplir d'espérance avec ce qui nous est promis mais qui n'est pas encore vécu.

Nous avons un Dieu qui se souvient. Un Dieu qui est, qui existe, qui agit aujourd'hui. Un jour, notre génération ou la prochaine, vivra dans la chair le retour en gloire du Christ, et la Libération éternelle. Mais aujourd'hui nous n'avons pas besoin de voir pour croire. Nous ne croyons pas en un Dieu qui a fait une alliance avec nos ancêtres. Nous avons un Dieu qui a fait une alliance avec nous, qui nous a choisis, qui nous a adopté par le Baptême, qui nous a laissé sa parole écrite pour la méditer et nous rencontrer avec lui, un Dieu qui nous fortifie par la Sainte Cène et qui nous fait vivre un "aujourd'hui", un "déjà" avec assurance, avec certitude, avec espérance.

La résurrection de Jésus-Christ est la garantie que toutes les promesses de la nouvelle alliance s'accompliront, aujourd'hui et demain. Ne soit pas dans la confusion. Jésus-Christ est ton Dieu Libérateur, celui qui existe, celui qui a agi par le passé et qui continue d'agir dans le présent. Si tu n'arrives pas à le percevoir, ce n'est pas grave, crois en sa Parole, crois en ses promesses, crois en son alliance, crois en sa résurrection. Il est digne de confiance. Remets-en toi à lui.

Que la paix de Dieu qui surpasse toute intelligence garde vos cœurs et vos esprits en Jésus-Christ, le Mésie, le Fils du Dieu vivant, le ressuscité, celui qui établit avec nous l'alliance de grâce et de vie éternelle. Amen.

Pasteur François Lara